

- **Titre : L'intervention pour lutter contre l'intimidation entre les élèves en milieu scolaire: cas de 3 écoles officielles de la banlieue Sud de Beyrouth.**

### **1. Résumé de la recherche :**

L'intimidation en milieu scolaire est un phénomène mondial grandement médiatisée depuis les dernières années. Cette médiatisation dénonce l'importance et les impacts majeurs de ce problème social qui affecte une proportion importante d'enfants et d'adolescents.

Plusieurs chercheurs considèrent l'intimidation comme une sous-catégorie de la violence et l'identifient comme un problème significatif qui affecte la santé mentale et physique des élèves qui en sont victimes, mais également des élèves qui intimident leurs pairs (Stavrinides, Georgiou & Theofanous, 2010). D'autre part, les experts avancent que les conséquences de l'intimidation, tant sur la victime que sur l'intimidateur, peuvent être observées à court terme (quelques jours après l'évènement d'intimidation) ainsi qu'à long terme (des mois, même des années après l'évènement) (Stavrinides et al., 2010).

L'intimidation est donc un phénomène inquiétant auquel il est impératif de s'attarder afin d'être en mesure de développer des stratégies et des interventions pour soutenir les élèves qui sont aux prises avec cette problématique (Espelage, Bosworth & Simon, 2000).

Au Liban le phénomène « intimidation » prendrait de l'ampleur dans les écoles libanaises, il semble beaucoup plus intense, plus cruel et plus dommageable (Barakat, 2005). Selon une étude en 2018 sur l'intimidation au Liban, il est mentionné que jusqu'à récemment, il n'y avait pas de politique intégrée pour la protection des élèves dans les écoles du Liban. Ces études démontrent l'impact de l'intimidation entre élèves en milieu scolaire sur différents plans : santé mentale (Lilian A. Ghandour, 2016), éducation et climat scolaire (Dejong J, 2011) et économique (Gerbaka B 2014).

Cette recherche s'intéresse au phénomène d'intimidation scolaire. L'approche prévue est de nature qualitative. Le type de recherche est de base exploratoire descriptif du phénomène d'intimidation.

Cette recherche explore le phénomène d'intimidation, ce sujet jamais adressé dans les écoles officielles de la Banlieue sud de Beyrouth et a pour but général savoir intervenir auprès des élèves qui souffrent de l'intimidation et proposer un modèle d'intervention socioéducative adapté pour lutter contre ce phénomène.

**Mots clés de la recherche : Recherche qualitative, paradigme constructiviste, intimidation scolaire, effets et conséquences, programmes de prévention et d'intervention, Intervention sociale.**

La violence en milieu scolaire est devenue un sujet médiatisé à la mode (Loeber et Farrington, 2000, Debarbieux, 2004; 2006; Galand, Philippot, Petit, Born et Buidin, 2004) à la suite d'évènements tragiques qui ont ébranlé le monde entier. Au début des années 1980, le suicide de trois jeunes garçons norvégiens, fut à la base de la mise en place d'une campagne de sensibilisation luttant contre la violence scolaire (Smith & al. 2003). Les évènements du 20 avril 1999, à Littleton au Colorado, où deux étudiants du lycée Columbine ont ouvert le feu sur leurs camarades faisant ainsi 13 victimes sont encore présents dans les esprits (Catheline, 2008; Debarbieux, 2004; 2006; Galand et al. 2004). Dernièrement, dans l'État du Connecticut, aux États-Unis, plusieurs enfants et enseignants qui fréquentaient une école primaire ont trouvé la mort à la suite d'une tuerie commise par un jeune étudiant (Bowen & Desbiens, 2004). Ces évènements fortement médiatisés provoquent un sentiment d'inquiétude chez les parents et les enseignants (Bowen & Desbiens, 2004).

Dans le milieu scolaire, la violence peut se manifester de diverses façons comme la violence physique et verbale, l'intimidation, le taxage, la discrimination, l'homophobie, le racisme, l'indiscipline, des incivilités ou la destruction de biens matériels (Bowen & Desbiens, 2004; MELS, 2009).

Aujourd'hui, quand on parle de violence en milieu scolaire, il est souvent question d'intimidation, terme employé pour traduire l'expression « Bullying » (Fontaine & Réveillère, 2004), utilisé pour désigner une certaine forme répétitive de violence.

L'intimidation soulève de plus en plus d'inquiétudes dans le milieu scolaire (Carra, 2004; Debarbieux, 2006). Des recherches menées entre 2003 et 2005 dans un certain nombre de pays en développement dans le cadre de l'Enquête mondiale sur la santé des écoliers ont mis en évidence une grande diversité d'expériences nationales : en Chine, 17 % des filles et 23 % des garçons âgés de 13 à 15 ans déclaraient avoir été intimidés au cours des 30 derniers jours . En Zambie, ces chiffres s'élevaient à 67 % pour les filles et 63 % pour les garçons. En États-Unis, 32 % des élèves âgés de 12 à 18 ans ont déclaré avoir été intimidés. En France environ 32 % des élèves déclaraient être victimes d'actes d'intimidation verbale et 35 % déclaraient être victimes d'actes de violence physique. En Grande-Bretagne, les chercheurs estiment que parmi les enfants âgés de 8 à 12 ans, 17% seraient des intimidateurs, 21% seraient victimes d'intimidation plus d'une fois durant un trimestre et 10% des enfants seraient en contact avec une situation d'intimidation au moins une fois par semaine, soit en tant qu'agresseur ou victime (Turcotte & Lamonde, 2002). Le Canada, où le problème de l'intimidation est omniprésent (O'Connell, Pepler et Craig année), note que 38 % des élèves rapportent être intimidés une à deux fois pendant un trimestre (Bélanger et al. 2010).

Au niveau des pays arabes le tableau ne diffère pas beaucoup. En Jordanie le taux de prévalence d'intimidation révèle un taux situé à 47 % des élèves intimidés dans ces écoles (Al Bitar et al 2013). S'agissant de l'Arabie saoudite, la prévalence d'intimidation était de 56 % (Al Bugami, 2009).

En somme à l'échelle mondiale, **un peu plus d'un écolier sur trois, dans le groupe des 13 à 15 ans, est victime d'intimidation (UNICEF ,2017)**, et malgré toutes les différences culturelles des pays concernés, les caractéristiques de l'intimidation en milieu scolaire présentent plusieurs similitudes.

Au Liban la pression supplémentaire sur son système scolaire déjà tendu, a conduit à une apparence de détresse et de maladie mentale chez certains élèves et d'un développement des comportements liés à la violence et à l'intimidation.

Une enquête sur la santé mentale des élèves libanais âgés entre 13 et 15 ans dans les écoles officielles, effectuée par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) sous l'égide du ministère de la Santé et du ministère de l'Éducation libanais (MEHE), en 2005, a révélé l'existence de sérieux problèmes concernant la violence scolaire et la santé mentale de l'écolier libanais. 50% des élèves enquêtés ont déclaré avoir participé à une violence physique dans leurs écoles une ou plusieurs fois au cours de l'année, plus que 30 % des élèves enquêtés affirment qu'ils ont été victimes d'intimidation dans l'école. 40 % des étudiants âgés entre 13 et 15 ans se sentaient si tristes ou désespérés durant les 12 derniers mois et que 16 % d'entre eux ont sérieusement pensé au suicide (OMS ,2011 ressources pour la santé mentale des enfants, des adolescents et des mères dans la Région de la Méditerranée orientale).

Une étude transversale en 2009 visait à déterminer la prévalence de la violence physique, verbale et psychologique des élèves libanais dans les écoles publiques en 2009 (C.El Bcheraoui, H.Kouriye 2009) 49,6 % de filles, âgés en moyenne de 14 ans, avaient été exposés à la violence verbale et psychologique respectivement au moins une fois à l'école. 40% des élèves garçons de ces écoles publiques étaient plus à risque d'exposition à la violence physique, sans différence entre les régions.

Ces études démontrent l'impact de l'intimidation entre élèves en milieu scolaire sur différents plans : santé mentale (Lilian A. Ghandour, 2016), éducation et climat scolaire (Dejong J ,2011) et économique (Gerbaka B 2014).

La société libanaise, comme d'autres sociétés du monde, ne peut plus fermer les yeux sur un tel phénomène présent et avéré dans les écoles tant officielles que privées. D'autant plus que ses conséquences en termes de psychopathologie individuelle sont graves (Maalouf T Fadi, 2015) et manifestes sur plus d'un plan, l'intimidation peut s'arrêter mais la souffrance psychosociale et professionnelle ne s'efface pas même sur le long terme.

L'inexistence de recherches pour gérer ce phénomène et l'absence des études liées à l'intervention ou à la prévention de l'intimidation dans les écoles officielles soulève un objectif général de cette recherche.

**Ainsi la problématique** est de saisir la perception des acteurs concernés (**Direction, enseignants et parents**) du phénomène d'intimidation à l'école et des interventions mises en œuvre pour gérer ce phénomène et le prévenir. Afin d'atteindre cet objectif général, trois objectifs spécifiques vont être poursuivis :

- Dégager la perception des adultes concernés à l'école vis à vis du phénomène d'intimidation
- Identifier les interventions adoptées par ces adultes pour prévenir et lutter contre ce phénomène.
- Dégager les facteurs contextuels influençant la mise en œuvre des interventions visant la prévention et la lutte contre l'intimidation.

Intimidation entre élèves est en particulier à la période de l'adolescence où le développement de l'identité sociale d'un individu est à son apogée (B. Galand, P. Philippot, 2004).

L'Organisation mondiale de la Santé (2002) définit la violence comme: « Usage intentionnel de la force physique, du pouvoir sous forme de menace ou d'action contre soi-même, autrui ou un groupe ou une communauté et dont la conséquence réelle ou probable est une blessure, la mort, un traumatisme psychologique, un mauvais développement ou encore la précarité» (Boucher, 2009).

Dan Olweus (1999) le précurseur de la problématique de l'intimidation scolaire propose sa définition: « Un élève est victime d'intimidation ou de victimisation lorsqu'il est exposé, de manière répétée et à long terme, à des actions négatives de la part de l'un ou de plusieurs autres élèves.» (Fontaine & Réveillère, 2004).

Le fait d'être intimidé à répétition occasionne un ensemble de conséquences à court et à long terme chez ceux qui la subissent et ceux qui ont à vivre au quotidien (Davis et Pellegrini, 2007).

## **2. Pourquoi mettre l'accent sur les problèmes d'intimidation?**

Il y a plusieurs raisons qui justifient les interventions pour faire cesser l'intimidation entre élèves à l'école.

- **Effets à court terme sur les victimes :** En plus d'être douloureuses et humiliantes, les expériences d'intimidation rendent les victimes malheureuses, déprimées et désorientées. Leur estime de soi a tendance à diminuer et elles deviennent angoissées et inquiètes. En outre, les élèves victimes d'intimidation peuvent souffrir de blessures physiques, leur concentration et leur rendement scolaire peuvent diminuer et ils peuvent refuser d'aller à l'école (Newman, Holden & Delville, 2005). Ils ont souvent tendance à se sentir idiots, honteux et peu intéressants, et ils en arrivent graduellement à se considérer comme des ratés. Bon nombre de victimes développent des problèmes psychosomatiques, comme des maux de tête ou des maux d'estomac (Roberts, 2009). Dans certains cas, l'autodépréciation devient tellement accablante que les victimes en arrivent à voir le suicide comme la seule issue possible.
- **Effets à long terme sur les victimes :** Devenus jeunes adultes (23 ans), certaines des anciennes victimes (agressées principalement de la 6e année jusqu'en secondaire III) ont tendance à être plus déprimées et ont une plus faible estime de soi que leurs pairs qui n'ont pas subi d'intimidation (Lepage, Marcotte & Fortin, 2006).
- **Effets à court terme sur les intimidateurs :** Les intimidateurs ont davantage tendance à concevoir les relations sociales comme des rapports de force à établir avec les autres, ce qui risque notamment de conduire à des relations amoureuses basées sur ce même type de rapports (Lepage, Marcotte & Fortin, 2006).
- **Effets à long terme sur les intimidateurs :** L'intimidation fait souvent partie d'un type de comportement antisocial (trouble de la conduite) plus généralisé. Comme les recherches l'ont démontré, les élèves (surtout les garçons) qui intimident d'autres élèves sont particulièrement susceptibles de développer d'autres comportements antisociaux ou délinquants, comme le vandalisme, le vol à l'étalage, l'absentéisme et l'abus de substances. Ce type de comportement antisocial se poursuit souvent à l'âge adulte. Dans une étude longitudinale, environ 60 % des garçons qui avaient été identifiés comme des intimidateurs (à la fois par leurs pairs et par les enseignants) entre la 6e année et le secondaire III, ont été

reconnus coupables d'au moins un crime avant l'âge de 24 ans, comparés à 23 % des autres garçons (Artz et Nicholson, 2002).

- **Effets sur les témoins** : ces élèves ressentent une pression exercée de la part de leur entourage et ont tendance à s'y sentir moins en sécurité (Marcotte et Fortin 2006).

### **3. Les causes de l'intimidation :**

La recherche des causes doit se faire au niveau de l'individu, de la classe et de l'école. Les études faites donnent à penser que chez les victimes, certains traits de caractère (la vulnérabilité anxieuse) et certaines caractéristiques physiques (force ou faiblesse dans le cas des garçons plus jeunes), peuvent inciter les intimidateurs. Parallèlement, certains facteurs liés au milieu scolaire, tels que l'attitude des adultes, l'organisation de la surveillance et l'horaire des récréations jouent un rôle déterminant dans l'ampleur que peut prendre les phénomènes (OMS, 2002).

Devant ces majeures conséquences et effets, des centaines programmes mondiales portant sur la prévention, la résolution du phénomène et l'intervention ont eu place. Les plus utilisés à travers le monde et reconnus comme les plus prometteurs sont : le programme de prévention Olweus Bullying, le programme de Helen Cowie, le programme de prévention de Anatol Pikas, le programme de KiVa et le programme de prévention de Rosario Ortega Ruiz. **Tous ces programmes visent à créer des meilleures relations entre les élèves surtout entre les victimes et les agresseurs.**

Généralement, ces programmes pour lutter contre l'intimidation entre élèves adoptent un modèle d'intervention scolaire multiniveaux ou *school-based programs*. Selon ce modèle d'intervention, intègrent des stratégies de prévention à différents paliers, soit la communauté, l'école, la classe, les parents et les acteurs d'une situation d'intimidation entre élèves (intimidateurs –témoins-victimes) (Limber, 2011 ; Ttofi et Farrington 2011).

Il existe différentes approches utilisées pour intervenir auprès les élèves affectés par l'intimidation (Fox et Boulton, 2003).

#### 4. Les approches :

- a) **L'approche cognitivo-comportementale**, le but principal de cette approche viserait de nouveaux apprentissages basés sur les techniques d'exposition, les techniques de restructuration cognitives et les techniques de gestion de l'anxiété .L'approche cognitivo comportementale serait une thérapie active et directive appliquée en cas d'intimidation entre élèves.
- b) **L'empowerment** comme approche alternative, est une approche intéressante dans les interventions auprès des victimes d'intimidation. L'empowerment s'est développée en réaction aux modèles ayant une logique technoscientifique qui attribuent le déficit de pouvoir des individus à des faiblesses personnelles et individuelles (Damant, Paquet et Bélanger, 2001).
- c) **L'approche psychoéducative**, centrée sur l'acquisition d'habiletés sociales et de résolution de problèmes, accordant ainsi peu d'espace aux besoins de soutien des élèves et des parents. Elle est basée sur la prémisse que des difficultés interpersonnelles et comportementales des victimes contribuent à leur intimidation (Whitted et Dupper, 2005).
- d) **L'approche psychanalytique**, cette approche psychodynamique vise à faire prendre conscience aux victimes, aux intimidateurs et aux témoins de leurs conflits intérieurs et de leurs difficultés, à les aider à développer leur empathie face aux sentiments et aux demandes des autres, et à développer des relations saines et leur capacité d'introspection (Thurin, 2006).

Pour cette recherche le chercheur a choisi de présenter le programme de Dan Olweus (1993) car ce programme d'intervention est détaillé et propose des interventions à mettre en place qui touchent plusieurs milieux l'école, la maison et la classe.

**Le programme de prévention de Dan Olweus** - *Olweus Bullying Prevention Program (OBPP)*, développé en Norvège en 1983, ce programme d'intervention est détaillé et propose des interventions à mettre en place qui touchent plusieurs milieux l'école, la maison et la classe. Ce programme a obtenu des évaluations positives dans diverses méta-analyses, il pourrait « constituer le socle de futurs programmes » (Ttofi, M., et Farrington, D., 2009). L'OBPP est considéré mondialement comme une référence, notamment puisqu'il est le premier programme à avoir été implanté et évalué à un niveau national (Limber, 2011).

- **Le but de ce programme** est de prévenir l'intimidation dans les écoles en parvenant à créer de meilleures relations entre les pairs et en permettant aux victimes d'intimidation de se sentir en sécurité dans leur école et d'augmenter leur estime de soi. Pour ce qui est des intimidateurs, le programme leur permettra de réduire leurs comportements agressifs afin d'augmenter les comportements prosociaux (Limber, 2010).
- *Les stratégies utilisées* dans l'OBPP ciblent les trois niveaux:
  - Ces stratégies s'adressant à chaque membre du personnel, chaque élève, chaque parent qui côtoie le milieu scolaire. Chaque individu doit être conscientisé à la problématique de l'intimidation, doit savoir ce qu'est l'intimidation, en connaissant les causes et les effets et doit pouvoir reconnaître un acte d'intimidation. Le programme de Dan Olweus est basé sur deux principes très importants; la conscientisation et l'implication (Limber, 2010).
  - *Pour l'établissement scolaire*, l'OBPP suggère une enquête par questionnaire permettant d'identifier la prévalence de l'intimidation entre élève. D'autre part, dans l'optique de créer un climat scolaire sécurisant pour les élèves, il est proposé d'améliorer la surveillance dans la cour de récréation et à l'heure du dîner. Des réunions de personnel et de parents pourraient avoir lieu ainsi que la mise en place de comités favorisant le développement du milieu social de l'établissement. (Ttofi, M., et Farrington, D., 2009).
  - *Pour la classe*, l'OBPP propose élaborer des règles de vie claires concernant l'intimidation, mettre un comité de formation sur la prévention de l'intimidation, faire

des exercices de jeux de rôles permettant à l'élève de se mettre dans la peau d'un intimidé ou d'une victime. Ces stratégies ont pour but d'améliorer le climat de classe, d'accroître les comportements prosociaux et de permettre aux élèves de pratiquer la résolution de conflits (Galand ,2012).

- *Pour l'aide individuelle*, l'OBPP suggère des interventions individuelles avec les victimes d'intimidations et les intimidateurs afin de leur offrir un suivi thérapeutique et des entretiens approfondis avec la victime et ses parents qui ont un rôle primordial à jouer dans l'aide à apporter à leur jeune victime d'intimidation. En ce sens, il serait important que les parents puissent renforcer la confiance en soi de leur jeune en lui permettant d'exploiter son potentiel et ses attributs positifs, favorisant ainsi l'affirmation de soi (Galand ,2012).
- **L'approche systémique** est l'approche inspirant le programme de Olweus. Elle souligne l'importance de l'implication des différentes personnes gravitant autour des élèves lors d'une intimidation. L'implantation de cette approche requerrait également des changements dans l'organisation de l'école et l'identification des ressources disponibles. De plus, une formation pour le personnel de l'école, les parents, les élèves et la communauté serait nécessaire ( Turcotte & Lamonde, 2002).

##### **5. Méthodologie de la recherche :**

La présente étude est une recherche qualitative qui sera menée selon une approche inductive de nature exploratoire descriptive. Ce choix est guidé par notre intention de « comprendre l'expérience humaine telle qu'elle est vécue et rapportée par les participants » (Fortin, 2010, p. 65).

Une recherche exploratoire sera menée, en raison de la place qui est accordée à l'expérience subjective des acteurs (Direction, enseignants et parents des élèves) pour répondre à la question de recherche. Comme le mentionnent Deslauriers et Kérisit (1997a), « une recherche qualitative de nature exploratoire permet de se familiariser avec les gens et leurs préoccupations » (p. 88), **tandis que la recherche descriptive a pour**

**but de décrire une situation d'intérêt (Deslauriers & Kérisit, 1997a)**, ce qui concorde directement avec la visée de notre étude.

La méthodologie qualitative a été choisie pour cette recherche dans le but d'explorer des avenues qui s'inscrivent dans la logique de la découverte sans réduire le phénomène de l'intimidation fort complexe et sans négliger la ligne directrice de l'ensemble des éléments signifiants (Keller, 2007) provenant du discours des sujets de recherche. Elle est adaptée pour répondre à nos objectifs de recherche concernant le fonctionnement des acteurs adultes impliqués et leurs perceptions, lors du phénomène d'intimidation.

## **6. Type de recherche : Eude de cas**

L'étude de cas est une approche méthodologique qui vise systématiquement la collecte suffisante d'informations sur une personne, un événement ou un système social (groupe d'individus ou organisation) afin de permettre au chercheur de comprendre comment celui-ci fonctionne ou se comporte en situation réelle (Berg, 2000), ou encore d'observation participante qui servent à la déconstruction et à l'inhérente reconstruction du ou des phénomènes complexes étudiés (Yin, 2003).

Selon Yin (2003, 2009) la méthode de l'étude de cas peut être utilisée afin d'expliquer, de décrire ou d'explorer des événements ou des phénomènes dans leur contexte réel.

- Les cas à l'étude seront trois écoles officielles au Banlieue sud de Beyrouth des municipalités (Bourj-Brajné, de Ghobeïri, de Haret-Hreik et de Mreïjé), possédant les spécifications suivantes :

- a) Une densité de la population des élèves avec une diversité culturelle et une défavorisation marquant le contexte des écoles choisies.

- b) Ce sont des écoles mixtes pour étudier les effets de ce phénomène chez les filles et les garçons.
- c) Ce sont des écoles complémentaires dont l'âge des élèves varie de onze à seize ans, catégorisant le début de l'adolescence, sont ceux étant les plus concernés par l'intimidation (Plus précisément, ce sont les adolescents de douze ans qui sont les plus victimes d'intimidation et même, des agresseurs. (Fortin, 2002 ; Sullivan, Clearly et Sullivan, 2004).

Suite à une demande, nous avons reçu l'accord de ces trois écoles complémentaires : Deuxième école officielle mixte de Burj Al Barajneh , - Première école officielle intermédiaire mixte de Haret –Herik , Deuxième école officielle intermédiaire mixte de Ghobeiry .

Les élèves de ces écoles viennent majoritairement de classes sociales défavorisées et d'un niveau d'instruction moyen assez modeste (Hoyek & Papazian Zohrabian, 2007). Le taux de réussite dans ces écoles se heurte à plusieurs difficultés, l'augmentation de plus de 15 % des élèves par rapport aux derniers ans suite dans l'incapacité de payer les frais de scolarité, l'afflux de centaines de milliers d'élèves syriens au Liban depuis le début de la guerre civile en Syrie en 2011 a mis une pression supplémentaire sur un système scolaire libanais déjà tendu accompagné d'une accentuation de la vulnérabilité des enfants à la violence et aux abus (The Daily Star, mai 2019).

## **7. La population à l'étude**

La population cible sera constituée des acteurs ou adultes qui peuvent être des directeurs, des enseignants en contact direct avec les élèves. Ces professionnels doivent avoir cumulé minimalement une année d'expérience au sein du milieu scolaire en question. Leur choix sera en fonction de leur représentativité à l'objectif de recherche,

autrement dit, selon leur implication dans le phénomène de l'intimidation. Afin d'assurer la diversification des données, nous viserons un échantillon varié apte à produire le maximum d'informations.

Pour les parents des élèves nous espérons atteindre un nombre assez d'entre eux pour découvrir un grand nombre d'opinions expressives. Quant à l'identification et au recrutement de ces personnes, notre connaissance du contexte et la communication avec les personnes impliquées dans le phénomène nous permettra de repérer et d'identifier les participants potentiels. En ce qui concerne le nombre de recrutés, cette question est difficile à répondre, précisément dans une recherche qualitative/interprétative. Le critère de saturation théorique et la réaction des personnes recrutées détermineront le nombre final.

#### **8. Collecte des données:**

- **Entrevues semi-dirigées** : les entrevues semi-dirigées constitueront la principale source de données pour cette étude. Cette méthode permet d'aborder les thèmes clés relevés dans la littérature, tout en permettant d'explorer d'autres thèmes non prévus et que les participants souhaiteront aborder. C'est en ce sens que l'entrevue semi-dirigée nous donnera l'occasion de dégager une riche compréhension du phénomène à travers la perspective des individus qui participent à sa création et sa prévention. Ainsi, des entrevues semi-dirigées seront réalisées auprès des informateurs-clés afin d'obtenir leurs points de vue, leurs réflexions, leurs expériences vécues par rapport au phénomène de l'intimidation à l'école. Ces entrevues seront guidées par une grille d'entrevue comportant des questions ouvertes semi-structurées qui couvrent des thèmes provenant des concepts centraux du cadre théorique de la recherche. Chacune des entrevues sera enregistrée sur support audio après avoir obtenu le consentement écrit des participants. Le nombre d'entrevues (par participant) qu'il sera nécessaire de réaliser reste imprécis puisqu'il sera fonction des constats émis au terme de la cueillette et de l'analyse des données.

## **9. Analyse des données :**

Pour la présente recherche, l'approche générale qui sera retenue pour l'analyse des données correspond à une démarche inductive où les grandes rubriques de notre cadre théorique serviront pour guider le processus de l'analyse.

## **10. Validité de la recherche :**

Suivant Yin (2013), le recours à l'étude de cas doit obéir à des normes scientifiques. Il faut que sa réalisation soit empreinte de rigueur. Son utilisation doit prendre assise sur une démarche systématique où la fiabilité et la validité des données sont démontrées.

## **11. Considérations éthiques :**

Des postulats de base éthiques, vont être respectés tout au long de la démarche de recherche, dont notamment la sauvegarde des droits des personnes qui vont accepter d'enrichir cette étude de leurs compétences et leurs expériences. Le consentement libre et éclairé est assuré. Le respect de la dignité ou le droit à l'intimité et le respect du contenu offert. Le respect de la vie privée et de la confidentialité ou le droit à l'anonymat et à la confidentialité.

## **Resultats des entretiens**

Nous allons présenter dans ce chapitre les différents résultats que nous avons obtenu en répondant aux questions des entretiens avec les acteurs des écoles mentionnées (directeurs (D), surveillants (S), enseignants (EN), parents (P) des élèves, et à travers le focus groupe avec les élèves (EL).

Notre démarche analytique impliquera trois thèmes principaux. Dans un premier temps, nous effectuerons l'analyse descriptive des perceptions des acteurs concernées sur **l'intimidation, sa définition, ses formes, les acteurs de ce phénomène, ses manifestations, ses conséquences et ses effets sur les élèves.**

Par la suite, nous procéderons à l'analyse des expériences des acteurs intervenants en matière **d'intervention face à l'intimidation à l'école, en classe et au niveau individuel**. Comment chaque acteur de l'école gère cette intervention, les programmes préventifs ou thérapeutiques utilisées pour la confronter. Plusieurs sous-catégories ont été regroupées à l'analyse de ce thème.

Enfin, nous tenterons à travers les réponses des acteurs à faire une synthèse de **leurs différents besoins et d'identifier la personne qualifiée pour accomplir cette tâche pour confronter ce phénomène**.

Les résultats de ces entrevues avec les acteurs démontrent que la violence scolaire dans les écoles est un phénomène multidimensionnel qui comporte au moins trois rôles : témoin, agresseur et victime.

La prévalence des trois formes de victimisation montre l'importance de la violence dans les écoles sondées : la victimisation verbale, la victimisation physique et la victimisation dans les médias sociaux. La cyberintimidation, soit l'intimidation menée par le biais d'un médium électronique, est également en forte progression depuis la popularisation des réseaux sociaux. Les résultats suggèrent également que le risque de victimisation varie en fonction des caractéristiques des individus, mais également selon les contextes et les environnements. Comme pour la majorité des conduites agressives, les élèves intimidateurs sont surtout des garçons, et ceux-ci font principalement usage de formes d'intimidation directes. Ils privilégient donc les face-à-face physiques ou verbaux. De leur côté, les filles adoptent davantage de conduites d'intimidation indirectes, telles que la divulgation de confessions embarrassantes pour la victime.

Au-delà des conséquences immédiates de l'agression, les dynamiques d'intimidation affectent négativement le climat scolaire et nuisent à la réussite éducative des élèves. L'intimidation est souvent une source de grand stress psychologique pour l'élève victime. Bien que cet élève reste généralement à l'écart de ses pairs, son isolement a tendance à s'accroître après le début de l'agression. Pour l'élève agresseur, l'intimidation est souvent associée à des troubles du comportement extériorisés et à des conduites délinquantes qui font diminuer ses chances de réussite scolaire. Finalement, plusieurs élèves témoins d'incidents d'intimidation rapportent ressentir des sentiments d'anxiété et d'insécurité qui prennent de l'ampleur à mesure que le nombre d'incidents observés augmente.

Considérant les informations importantes données par les acteurs concernés sur l'intimidation et ses conséquences, cela nous montre que ce phénomène est bien lu dans les trois écoles et les acteurs perçoivent très bien le risque élevé de ce phénomène chez les élèves. Il s'avère important que différents efforts sont poursuivis par les acteurs des milieux scolaires, principalement les directeurs et les surveillants pour réduire efficacement l'intimidation et pour favoriser un climat scolaire positif et inclusif. Cependant, malgré leur attitude positive envers la reconnaissance de leur rôle en contexte d'intimidation ces acteurs dénoncent leur manque de ressources et de formation pour favoriser une intervention auprès des élèves victimes ou intimidateurs. Ces lacunes sont bien perçues lorsque vient le temps d'intervenir face à une situation d'intimidation.

Les acteurs qui ont l'habileté, la permission et l'autorité d'agir contre l'intimidation sont les directeurs, les surveillants et les enseignants. La prévalence de la violence est faible dans ces trois écoles. Néanmoins, la prévention de l'intimidation consiste simplement à rappeler aux élèves quels comportements sont acceptables et quels comportements sont immoraux avec quelques réunions avec les parents.

Dans le milieu scolaire de ces trois écoles, le phénomène de l'intimidation est principalement envisagé d'un point de vue individuel. Le directeur, le surveillant et l'enseignant parlent dans une relation seul à seul, avec l'agresseur ou avec l'intimidé, sans faire une intervention réelle en classe ni à l'école. Cette intervention individuelle n'est ni systématique et ni scientifique. Cependant, ces interventions ciblant les jeunes, s'embourbent très souvent dans des dialogues maladroits et à sens unique qui font plus pour rappeler que les conduites d'intimidation sont inacceptables.

Les élèves ne sont pas les seuls témoins d'incidents d'intimidation scolaire. Les enseignants et autres membres du personnel scolaire sont aussi conscients de la victimisation vécue dans leur école. Toutefois, malgré leurs bonnes intentions, les enseignants n'interviendraient pas assez souvent pour y mettre fin, entre autres parce qu'ils ne se rendent pas compte de la gravité des incidents dont ils sont témoins, d'autres avouent avoir peur d'intervenir auprès de certains jeunes qui intimident. De plus, de nombreux enseignants se sentiraient dépourvus et considéreraient ne pas avoir été formés adéquatement pour intervenir en cas de violence en contexte scolaire.

Les parents et les élèves rapportent également avoir observé très peu d'interventions de la part des surveillants et des directeurs et ce malgré que la plupart des adultes travaillant en milieu scolaire affirment prendre les conduites d'intimidation au sérieux. Les parents peuvent aussi changer certaines habitudes personnelles ou familiales (passer plus de temps avec l'enfant, contrôler sa propre colère, apprécier son enfant) si ils ont bien informé et aidé par une personne compétente et spécialiste. L'élève n'est pas le seul responsable des transformations. Il est un grand chercheur de changement, mais il a besoin du soutien de tous ceux qui l'entourent. Le milieu scolaire doit être conscient de la problématique, mettre en

place des mesures pour intervenir et évaluer leur efficacité. Les parents doivent de même s'investir et être impliqués et, si nécessaire, faire un travail personnel.

Plus les élèves sont convaincus que ni les enseignants ni les autres élèves n'interviendront pour arrêter l'incident d'intimidation, plus ils sont susceptibles d'ignorer leur désir initial d'intervenir.

Il y avait un manque évident de connaissances thérapeutiques sur l'intimidation dans ces écoles et comment les pratiquer. La présence d'une personne compétente spécialisée dans les interventions anti-intimidation est d'autant plus douteuse. Sa présence dans les trois écoles peut aider à changer la situation de ce phénomène. Les acteurs ont exprimé leurs besoins urgent et nécessaire de la présence de cette personne de soutien scolaire.

**J'ai pu conclure les points suivants pour que ces écoles soient prêtes à affronter et faire face contre ce phénomène tellement grave et dur :**

-La prévention de la violence est faible ou presque nulle dans ces trois écoles. Néanmoins, la prévention de l'intimidation consiste simplement à rappeler aux élèves quels comportements sont acceptables et quels comportements sont immoraux.

- Il s'avère important que différents efforts sont poursuivis par les acteurs des milieux scolaires, principalement les directeurs et les surveillants pour réduire efficacement l'intimidation et pour favoriser un climat scolaire positif et inclusif.

- Malgré leurs bonnes intentions, les enseignants n'interviendraient pas assez contre ce problème. Certains d'entre eux avouent avoir peur d'intervenir auprès de certains jeunes qui intimident. De plus, de nombreux enseignants se sentiraient dépourvus et considéreraient ne pas avoir été formés adéquatement pour intervenir en cas de violence en contexte scolaire.

-Le phénomène de l'intimidation est principalement envisagé d'un point de vue individuel. Le directeur, le surveillant et l'enseignant interviennent dans une relation

seul à seul, avec l'agresseur ou avec l'intimidé, sans faire une intervention dans l'école et dans la classe. Les interventions ciblant les jeunes s'embourbent très souvent dans des dialogues maladroits et à sens unique qui font plus pour rappeler que les conduites d'intimidation sont inacceptables.

- Malgré leur attitude positive envers la reconnaissance de leur rôle en contexte d'intimidation ces acteurs dénoncent leur manque de ressources et de formation pour favoriser une intervention auprès des élèves victimes ou intimidateurs. Ces lacunes sont bien perçues lorsque vient le temps d'intervenir face à une situation d'intimidation.

- Les parents et les élèves rapportent également avoir observé très peu d'interventions de la part des surveillants et des directeurs et ce malgré que la plupart des adultes travaillant en milieu scolaire affirment prendre les conduites d'intimidation au sérieux.

- Les parents peuvent changer certaines habitudes personnelles ou familiales (passer plus de temps avec l'enfant, contrôler sa propre colère, apprécier son enfant) s'ils ont bien informé et aidé par une personne compétente et spécialiste. Les parents doivent de même s'investir et être impliqués et, si nécessaire, faire avec eux un travail personnel.

- Les élèves sont convaincus que tous les acteurs de l'école ne sont pas capables pour confronter ce problème.

- Les acteurs concernés ont exprimé leurs besoins d'aide ou de coopération pour résoudre ce phénomène dans les écoles et ils ont soumis leurs suggestions d'intervention pour le confronter :

- le besoin des lois et des règlements éducatifs qui aident à élaborer une carte de route claire pour faire face à ce phénomène affectant le processus éducatif de chaque école.

- le besoin urgent et nécessaire du ministère d'une personne de soutien scolaire parce qu'elle est la personne spécialiste qui est capable d'appréhender tout ce phénomène sous tous ses aspects. Les acteurs concernés ont souligné la nécessité d'une telle personne est importante pour offrir de multiples interventions aux élèves lorsqu'ils souffrent de stress ou de situations sociales, émotionnelles et familiales difficiles. En ce sens, la personne peut offrir des services d'intervention en relations de soutien, en counseling, en soutien familial, en accompagnement, en éducation, en réadaptation ou en psychothérapie, entre autres.

- le besoin d'une personne spécialiste pour mener une médiation des conflits entre les élèves eux même, entre les élèves et leurs parents et entre les élèves et les acteurs de l'école.

- le besoin de cette personne de soutien scolaire est pertinent dans la prévention de l'intimidation à travers des programmes, des activités et des jeux de rôle. Les programmes de prévention devraient être utilisés sur du long terme pour être efficaces.

- La conscientisation à la problématique de l'intimidation, est très importante. Chaque membre que ce soit personnel de l'école, élève, parent doit sensibiliser à cette problématique de l'intimidation. Il faudrait donc veiller à informer l'ensemble de la communauté de ce sujet .Pour cette prise de conscience et cette sensibilisation en milieu scolaire, le besoin d'une assistante scolaire reste important, notamment pour les parents et les élèves qui manquent d'habiletés sociales.

- La communication avec les parents de l'élève pour les informer du plan de l'école pour intervenir auprès des élèves responsables de l'intimidation, discuter le plan établi avec l'élève, demander aux parents ce qu'ils pensent pouvoir faire pour soutenir ce plan à la maison et proposer des stratégies, des ressources ou des activités que les parents peuvent utiliser à la maison pour renforcer les efforts scolaires.

- cette personne peut assister le directeur et l'enseignant dans les actions à mettre en place en classe et dans la cour de récréation, en les aidant sur la manière d'intervenir, sur la manière d'établir des règles de vie contre la violence et en donnant des conseils pour devenir plus réguliers et donner des leçons et exercices de dramatisation avec des propositions d'activités adaptées à ce phénomène.

- les interventions faites à l'école doivent être des interventions de suivi immédiates auprès des élèves qui sont (intimidateurs, victimes et témoins), dont le premier but est de faire cesser l'intimidation et améliorer les habiletés pour maintenir des relations saines avec leurs pairs et aider l'élève à exprimer ses besoins et à dire non de façon convenable. Les interventions prévues doivent être de longue durée et nécessitent une implication intense de l'élève et de ses parents, car ces derniers jouent un rôle fondamental dans l'accompagnement de leur enfant.

En somme, la problématique de l'intimidation scolaire indique qu'il s'agit d'un phénomène complexe qui nécessite des interventions spécifiques et diversifiées. Une meilleure compréhension de l'intimidation et de son contexte permettrait un meilleur ciblage des élèves à risque et une meilleure prévention et intervention en milieu scolaire.

## Les entrevues :

### اسئلة مقابلة موجهة لأهل

- ما هو تعريفكم لظاهرة التنمر؟ و من هم الأشخاص الأكثر عرضة و الأكثر تأثرا بهذه الظاهرة؟
- انطالقا من تجربتكم كأهل، هل الحظتم حالات تنمر داخل المدرسة؟ وما هي ظواهرها؟
- ما مدى تأثير هذه الظاهرة على أوالدكم؟
- كيف تتم إدارة هذه الحالات في المدرسة؟
- على ماذا يستند هذا التدخل؟ (برامج، قوانين وأنظمة،)...
- من هم برأيكم الأشخاص المخولين والمؤهلين للتدخل مع حالات التنمر؟
- ما هي المهارات التي يجب أن يتمتع بها هوالء الأشخاص؟

## Grille d'entretien adressée au Parent

1. Comment définissez-vous le phénomène de l'intimidation? Et qui sont les personnes les plus exposées et les plus touchées par ce phénomène?
2. En vous basant sur votre expérience de parent, avez-vous remarqué des cas d'intimidation à l'école?  
Quels en sont les manifestations? Comment ces manifestations affectent-elles vos enfants?
3. Comment l'école intervient-elle pour gérer ces cas d'intimidation?
4. Sur quoi se base cette intervention? (Programme, règlementations, etc.)
5. À votre avis, qui seraient les personnes les mieux placées pour intervenir à ce niveau ? Quelles devraient être leurs compétences?

### • اسئلة مقابلة موجهة لمدرء المدارس

- 1 ما هو تعريفكم لظاهرة التنمر؟ و من هم الأشخاص الأكثر عرضة و الأكثر تأثرا بهذه الظاهرة؟
- 2 انطالقا من تجربتكم الإدارية، هل الحظتم حالات تنمر داخل المدرسة؟ وما هي ظواهرها؟
- 3 كيف تتم إدارة هذه الحالات ؟

4 - على ماذا يستند هذا التدخل؟ (برنامج، قوانين وأنظمة)

5 - من هم الأشخاص المخولين والمؤهلين للتدخل مع حالات التنمر في مدرستكم؟

6 - ما هي المهارات التي يجب أن يتمتع بها هؤلاء الأشخاص؟

- Grille d'entretien adressée au Directeur/Directrice.

1. Comment définissez-vous le phénomène de l'intimidation? Et qui sont les personnes les plus exposées et les plus touchées par ce phénomène?

2. En vous basant sur votre expérience de direction, avez-vous remarqué des cas d'intimidation à l'école? Quels en sont les manifestations?

3. Comment intervenez-vous dans gérez-vous ces cas d'intimidation?

4. Sur quoi vous vous appuyez pour intervenir (Programme, règlementations, etc.)

5. Qui sont les personnes mandatées pour intervenir à ce niveau ? Quelles devraient être leurs compétences ?

- اسئلة مقابلة موجهة لاساتذة و النظار

1 - ما هو تعريفكم لظاهرة التنمر؟ و من هم الأشخاص الكثر عرضة و الكثر تأثرا بهذه الظاهرة؟

2 - انطلاقا من تجربتكم في المدرسة، هل الحظتم حالات تنمر؟ وما هي ظواهرها؟

3 - من خالل تجربتكم، كيف يتم التدخل للحد من هذه الظاهرة ؟

4 - على ماذا يستند هذا التدخل؟ (برامج، قوانين وأنظمة،...)

5 - من هم الأشخاص المخولين والمؤهلين للتدخل مع حالات التنمر في مدرستكم؟

6 - ما هي المهارات التي يجب أن يتمتع بها هؤلاء الأشخاص؟

- Grille d'entretien adressée aux enseignants et aux surveillants.

1. Comment définissez-vous le phénomène de l'intimidation? Et qui sont les personnes les plus exposées et les plus touchées par ce phénomène?

2. En vous basant sur votre expérience scolaire, avez-vous remarqué des cas d'intimidation à de l'école? Quels en sont les manifestations?

3. Comment intervenez-vous dans des cas d'intimidation?

4. Sur quoi vous vous basez pour intervenir?

**5. Qui sont les personnes les mieux placées pour intervenir à ce niveau ? Quelles devraient être leurs compétences ?**